



Adresse : Hôtel de ville
64260 ARUDY

Association des Amis du Musée d'Ossau
(Association de type Loi de 1901)

L'HÔTEL des PRINCES aux EAUX-BONNES est inscrit aux monuments historiques

Un peu d'histoire

Bien entendu, et ce n'est un secret pour personne, l'Impératrice Eugénie connaissait les Eaux-Bonnes avant son mariage le 30.01.1853 avec Napoléon III.

Elle avait l'habitude de loger à la maison du Gouvernement et à l'ancien Hôtel de la Poste.

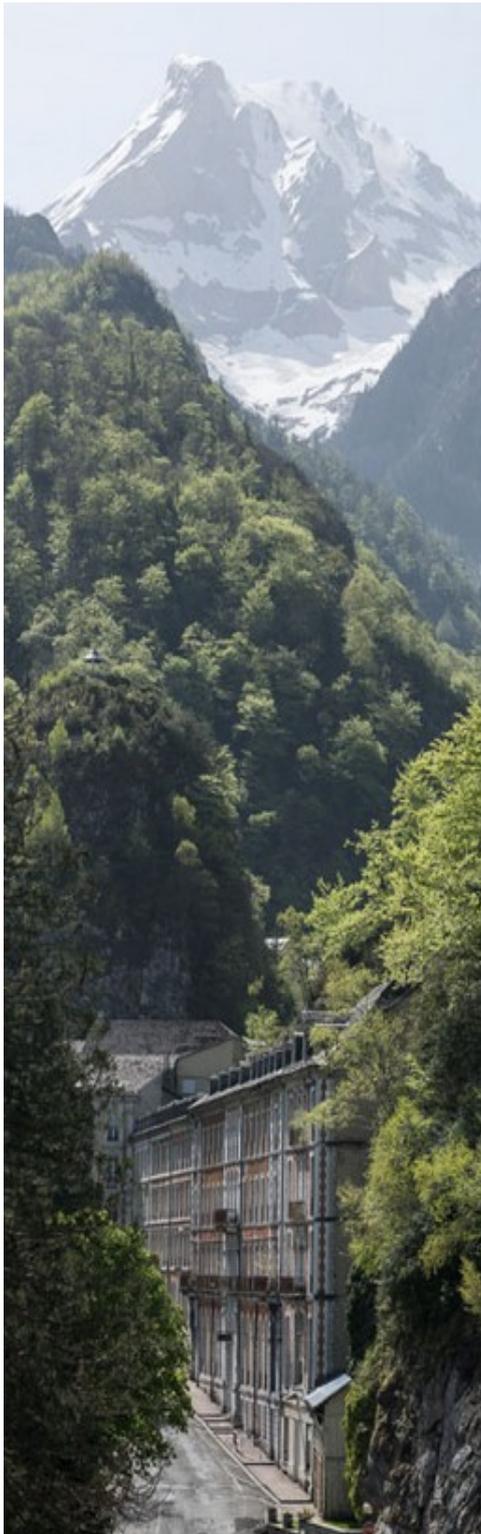
La tradition rapporte qu'elle a séjourné avec sa cour en 1861 ou 1862 à l'Hôtel des Princes dont le bâtiment principal était pratiquement achevé.

D'ailleurs, au départ de la rampe de l'escalier d'honneur, on pouvait y voir son portrait sculpté début des années 1860 par R. Castaing. (* page 3).

L'Hôtel des Princes, palace emblématique des Eaux-Bonnes est construit à l'initiative de Jean Murret-Labarthe entre 1854 et 1872.

Dans les années 1860 un salon de thé est édifié à droite du bâtiment principal tandis que les immeubles situés à gauche sont adjoints à l'Hôtel par des percements au niveau des galeries intérieures.

Ce complexe totalise donc 4 immeubles : le bâtiment d'origine, le salon de thé, la maison Prat-Dumas et la maison Cazaux et Paris (ancien Hôtel de Paris). Il respecte le plan d'alignement approuvé en 1866 par la commune et le préfet en concordance avec l'aménagement urbain voulu par le baron Haussmann.





La vie de et à l'Hôtel des Princes

Tout est organisé pour satisfaire une clientèle bourgeoise et aristocratique, on y trouve un restaurant gastronomique, un salon de thé, des salles de réunion, de concert et de lecture, un court de tennis, une consultation de dentiste, un loueur de voitures de promenade, un service de guides, et même un cercle de jeux (provisoire) et à partir de 1892, grand luxe pour l'époque, un ascenseur et l'éclairage électrique. Pendant les saisons thermales c'est un haut lieu de la vie mondaine où animations culturelles, bals, concerts s'y succèdent.

Les guides touristiques le présentent comme un établissement de premier ordre, le plus beau et le plus confortable de la station.

C'est dans ses murs qu'a lieu le dîner de l'inauguration de la ligne de chemin de fer Buzy-Laruns le 1er juillet 1883 (une autre info. le situe à la gare de Laruns, salle de la petite vitesse, voir notre chronique d'octobre 2020 "Pour arriver à la source...").

Du second Empire à la Troisième République l'hôtel est exploité par la famille Murret-Labarthe, puis par le palois Bonnafon en 1894 et par le propriétaire anglais Alexis Knowles en 1904...

Il accueille des juifs pendant la seconde guerre mondiale et conserve toute sa renommée jusqu'à la période des trente glorieuses.

Il est modernisé et rénové dans les années 1970, c'est alors qu'après commence son déclin lié à celui du thermalisme.



*Grand Hôtel des Princes
vers 1862*

*gravure de
Pierre Gorse*

L'inscription aux monuments historiques

Il ferme ses portes en 1975, il est alors voué à l'abandon et aux pillages.

La commune en devient propriétaire en 1980. Son inscription aux monuments historiques en 2002 n'arrête pas sa lente détérioration. Il est vendu aux enchères à 2 reprises. Un investisseur l'acquiert en 2017, mais aujourd'hui qu'en est-il ?

Précision sur la protection de l'édifice :

l'hôtel en totalité, ainsi que la façade sur rue des maisons Prat-Dumas, Paris et Cazaux qui lui sont attenantes : inscription par arrêté du 28 novembre 2002.

Sa description, sa situation

Fort de ses 150 chambres réparties sur les trois étages d'un bâtiment inséré entre la rue Castellane et la montagne, desservis par un escalier monumental en bois de chêne foncé, c'est un hôtel de grande envergure.

Les chambres les plus prestigieuses donnent sur le jardin Darralde de l'autre côté de la rue, les autres sur le flanc de la montagne situé à quelques mètres seulement des fenêtres ! Dans les combles il y a les chambres du personnel, au sous-sol se trouvent les locaux techniques et les cuisines, tandis que le rez-de-chaussée est réservé aux salons de réception. Ceux-ci sont ornés de plâtre mouluré et de cheminées ouvragées, toutes les chambres possèdent une cheminée en marbre selon un modèle standard du deuxième Empire.



◀ (*) Le visage de l'impératrice Eugénie sculpté sur le pommeau de la rampe de l'escalier d'honneur



▲ La grande salle de réception qui ouvre sur le jardin, en état de ruine.

Du mobilier de l'Hôtel des Princes, il reste un lustre (maintenant au casino), une paire d'armoires, le standard téléphonique, le tableau des sonnettes de l'hôtel et :

- un piano fabriqué par le facteur de pianos parisien Émile Mussard aîné (1822-1907), il témoigne des animations musicales organisées durant la grande époque du palace notamment sous le Second Empire et les premières années de la Troisième République avant la construction du casino.



◀ Le piano

Le coffre-fort ▶



- un coffre-fort constitué d'une structure en bois teinté et en métal. La porte est équipée d'un système de fermeture codé. Retrouvé dans une chambre du premier étage il est probablement une réalisation du dernier quart du XIX^e. Un second coffre-fort identique, mais complètement éventré et vidé, se trouvait sur le palier du même étage.

Sa seule présence témoigne des nécessités de luxe et de la quête du confort le plus novateur de ce prestigieux palace. C'est l'un des derniers vestiges mobiliers du palace, dont l'ensemble des meubles a disparu ou a été vandalisé.

Il n'aurait pas été possible de l'ouvrir et donc de découvrir son contenu (! ?).

Désormais habité par les fantômes, on imagine les grooms en livrée accueillir les clients prestigieux, on écoute la musique de la fête, on est étourdi par l'animation Mais bientôt une voix feutrée monte du casino voisin et nous ramène à la réalité

" rien ne va plus..."

Hélas c'est bien réel, rien ne va plus pour le prestigieux palace ...

Heureusement l'eau merveilleusement bienfaisante coule toujours au pied de la

Butte au Trésor, la source de l'espoir ?...

.....

Vincent Garnois Mars 2022 AAMO site internet amis-musee-ossau.com

.....

ouvrages consultés : le site france bleu.fr / Wikipédia / Inventaire général du patrimoine culturel de 2018 / photos inventaire général du patrimoine culturel / pop.culture.gouv.fr